

# Un Date Mortel



Un scénario de série écrit par  
Lucas Mascuñano

## 1- MORGUE - INTÉRIEUR - DÉBUT DE SOIRÉE

Un visage de femme, GLADYS, en train de se maquiller. Elle fait face à un petit miroir rectangulaire calé contre un corps immobile, allongé sur une table mortuaire. Portant une robe de soirée sous une blouse blanche, Gladys travaille dans une morgue. Ses produits de maquillage sont déposés le long des jambes d'un cadavre, étrangement vêtu d'un costume de serveurs. Un portable est installé sur son ventre, l'écran affiche une discussion sur le site de rencontre Tinder. Les messages sont très direct : Lui a dit « T'es sexy, on se voit ? ». Elle a répondu en envoyant une adresse.

### **Gladys**

*(en s'adressant au cadavre)*

Nouvelle tentative, Monsieur Arnaud, on croise les doigts !

Soudain, une alarme retentit dans toute la morgue, reprenant plusieurs fois le fameux son du Cri de Wilhem. Gladys fait volte-face vers l'horloge murale, affichant 21h02. En laissant échapper un juron, elle se dirige vers son bureau et appuie sur un bouton, déclenchant l'ouverture de l'entrée de la morgue. La médecin légiste s'empresse de cacher tous ses produits de beauté sous le macchabée.

On toque timidement à la porte.

### **Gladys**

Entrez, entrez c'est ouvert !

Une tête d'homme dépasse de l'entrebâillement de la porte. Brandissant un grand sourire intimidé, Gladys le salue d'un petit geste de la main, figée aux côtés du cadavre. La grande et fine silhouette de l'homme se faufile à l'intérieur de la pièce, bombant ridiculement le torse. Il a à peine le temps de dépasser le seuil de la porte qu'il chute sur une marche discrète. Son corps déséquilibré est projeté vers l'avant, il atterrit nez entre les jambes du cadavre. Affolée, elle se précipite vers lui pour l'aider à se relever.

### **Gladys**

Oh putain, ça va ?!

L'homme acquiesce de la tête, gêné de sa maladresse.

### **Gladys**

*(d'un air satisfait)*

Il sent bon hein ? Je viens de le nettoyer.

### **Homme**

*(en jetant de rapides regards vers le corps)*

Je suis en fin de rhume, je ne sens pas grand-chose.

**Gladys**

Vous en avez de la chance.

Après quelques secondes d'indécisions, l'homme s'approche d'elle pour lui faire la bise. Il en fait deux et met malencontreusement un vent à Gladys qui tendait une nouvelle fois sa joue.

**Gladys**

Chez moi, on en fait trois.

**Homme**

*(stressé)*

Ah excusez-moi. Je...Je retente.

Ils se refont la bise mais elle se trompe de côté par où commencer. Leurs bouches manquent de s'embrasser, créant un moment gênant.

**Gladys**

Dans le sud, on commence à gauche.

**Homme**

Ah bon, je croyais que c'était l'inverse. Depuis ma naissance en tout cas.

Elle sourit, amusée. Silence avec du malaise.

**Gladys**

*(souriante)*

Je m'appelle Gladys.

**Homme**

Enchanté, Hector.

Le regard d'Hector se baisse lentement vers le corps allongé sur la table mortuaire.

**Hector**

Il va bien ?

**Gladys**

Qui ? Lui ?

Hector hoche nerveusement la tête, fixant le cadavre d'un air inquiet.

**Gladys**

Bah non, il est mort quoi !

**Hector**

*(surpris)*

Ah oui, carrément !

**Gladys**

Ouais... Dans une morgue, c'est assez commun. Et puis dans ce métier, on les côtoie beaucoup.

Gladys le dévisage, scrutant chacune de ses réactions. Hector reste impassible, fixant le cadavre.

**Gladys**

D'habitude, je dis que je suis astrophysicienne ou au chômage, ça dépend du jour que j'ai eu. Mais ça mène jamais à rien. Alors, j'ai décidé que ça serait la première chose que mes « dates » sauront sur moi.

Concentré sur le corps inanimé, Hector avance tout doucement son index et vient appuyer plusieurs fois sur sa tête. Gladys l'observe, circonspecte.

**Gladys**

Ça vous gêne ?

**Hector**

Non, non c'est... très bien.

Le visage de Gladys s'illumine, soulagée. Elle s'active pour chercher des tabourets au coin du bureau et les installe de chaque côté de la table où prône le mort. En enlevant sa blouse, Hector découvre qu'elle est habillée d'une élégante robe à paillette argenté.

**Gladys**

Et vous faites quoi dans la vie ?

Gladys se met en mouvement, elle cherche quelque chose.

**Hector**

Je suis dans la restauration.

**Gladys**

*(exagérément enthousiaste)*

Oh !!!

En ouvrant l'un des tiroirs de son bureau, Gladys en sort une nappe rouge de réception, qu'elle ramène près du cadavre.

**Gladys**

Attendez, aidez moi à le soulever.

Hector, stupéfait, se précipite vers le corps et le soulève avec elle. Il ne peut s'empêcher d'afficher une grimace. Gladys glisse la nappe en dessous. Le macchabée est reposé dessus, elle affine les angles en déplie le reste du tissu gracieusement.

**Gladys**

*(taquine)*

Vous avez vu ? Ça c'est de la restauration !

Droit comme un piqué, un sourire apparaît sur les lèvres d'Hector. Plusieurs Cris de Wilhelm retentissent subitement dans la morgue, le faisant sursauter, le visage déformé par la peur. Instinctivement, il va se réfugier sous la table de préparation funéraire, devant le regard halluciné de Gladys.

## **Episode 2 - Gourmand et chandelles**

Réfugié sous la table de préparation funéraire, Hector lance un regard effrayé, presque enfantin, à Gladys qui éclate de rire. L'alarme en son de Wilhelm se stoppe d'un seul coup.

**Gladys**

*(amusée)*

Détendez vous, c'est juste le livreur.

Se détendant un petit peu mais toujours recroquevillé, Hector fronce les sourcils.

**Hector**

*(confus)*

Quel livreur ? On va pas manger dans un restaurant ?

**Gladys**

Ah non non, je suis censé travailler ce soir, on m'oblige à rester là toute la nuit, c'est pour ça que je ne vous ai pas laissé le choix sur l'adresse.

*(après un temps, en souriant)*

J'ai commandé tacos.

Enthousiaste, Gladys se dirige vers son bureau.

**Hector**

Ah.

Embarrassé de sa réaction, Hector décide de sortir de sous la table. En se relevant, il se cogne la tête sur l'un des rebords. Son grand corps se redresse en caressant sa tête d'une main et en dépoussiérant son costume de l'autre.

Gladys appuie sur le bouton de déverrouillage et rejoint d'un pas pressé la porte d'entrée de la morgue. La main sur la poignée, prête à l'ouvrir, elle s'arrête dans son mouvement.

**Gladys**

*(en se retournant vers Hector, soucieuse)*

Ça vous va ? Vous êtes pas végétarien au moins ? Sinon, je connais des sushis à emporter, ils sont à en mourir.

Les yeux d'Hector descendent instinctivement vers le cadavre.

**Hector**

Non, non c'est... adorable.

La porte de la morgue claque dans un fracas. Hector a juste le temps de relever la tête que Gladys disparaît de la pièce.

Seul avec le cadavre, Hector avale sa salive en balayant la morgue du regard. Perplexe devant l'étrange situation, il s'assoit sur l'un des deux tabourets installés par Gladys de part et d'autres de la table. Son regard étant au niveau de l'entrejambe du cadavre, Hector se relève rapidement en éclaircissant sa voix. Exécutant nerveusement les cent pas, il exhale, comme pour se motiver. Ses yeux baissent alors vers la veste de costume du cadavre. Une petite fleur rouge dépasse de la poche avant. Le visage d'Hector s'éclaire, un sourire se dessine sur ses lèvres.

Gladys entre brusquement dans la morgue, arborant fièrement un sac Uber Beats. Elle s'installe sur le tabouret en face de lui, de l'autre côté de la table mortuaire. Hector s'assoit de nouveau. Gladys lui distribue son tacos et place soigneusement les pots remplis de sauces font passer les frites au dessus du cadavre.

Une frite tombe sur lui, se passe les sauces par dessus le corps.

**Gladys**

*(en riant)*

Sacré monsieur Arnaud, il veut manger le gourmand !

Hector affiche un sourire figé en examinant le paquet de frites qu'elle vient de lui donner. Gladys ouvre les sauces et les pose sur le machabé.

Phrase générale transmettant le plan d'ensemble ridicule que c'est.

**Gladys**

*(s'exclame)*

Oh, j'ai failli oublier !

Gladys bondit du tabouret et s'approche du mur composé des cellules réfrigérantes où sont entreposés les corps. Elle ouvre l'une des portes et tombe sur le cadavre d'une vieille dame.

**Gladys**

Ah non, c'est à côté.

Gladys referme immédiatement la porte et ouvre celle de droite, dévoilant une bouteille de blanc gardée au frais. Elle vient la présenter à Hector en lui montrant l'étiquette où est notée « La Pelure d'Oignon ».

**Gladys**

C'est le moins cher hein, mais je trouve qu'il a un goût unique.

Les verres trinquent. Gladys et Hector boivent la première gorgée. Le visage d'Hector se décompose, il manque de recracher son vin mais s'oblige à avaler sa gorgée. Tentant de dissimuler ses grimaces, il sourit à Gladys. Comme personne ne sait quoi dire, ils reprennent chacun une grosse gorgée en se souriant, gênés.

Soudain, un pet surgit du corps du machabée, un son guttural traverse la morgue. Hector se raidit en la regardant avec de grands yeux. Gladys affiche un visage stupéfait. Leurs deux visages se tournent mécaniquement vers le cadavre.

### **Episode 3 - Macabre Mélodie**

Un pet émane du corps allongé sur la table mortuaire. Hector est tétanisé par cette surprise. Il renifle la puanteur qu'il dégage en grimaçant, tacos à la main.

#### **Gladys**

*(d'un ton rassurant)*

Ne vous inquiétez pas, c'est tout à fait normal. La décomposition engendre la libération des gaz, que ce soit devant ou derrière, si vous voyez ce que je veux dire.

Gladys continue de dévorer sa nourriture et trempe ses frites dans les sauces déposées sur le cadavre. Baissant fatalement les yeux vers son tacos, Hector finit par le poser, préférant boire une nouvelle gorgée de vin.

#### **Hector**

*(faisant remuer son verre de vin)*

C'est vrai qu'il est bon.

#### **Gladys**

Et encore meilleur à chaque gorgée !

Un long pet résonne de nouveau dans toute la morgue. Gladys et Hector font mine de l'ignorer. Ils reprennent une nouvelle gorgée de vin en même temps.

#### **Gladys**

Vous ne trouvez pas que ça manque d'ambiance ?

Les pets sont si forts et récurrents qu'ils forment presque une mélodie, couvrant le son de la voix de Gladys. Hector ne parvient plus à entendre.

#### **Hector**

*(en tendant l'oreille)*

Pardon ?

#### **Gladys**

*(en haussant le ton)*

Je sens qu'on a besoin de musique. Et puis qui c'est ? Ça couvrira peut-être les chants de Monsieur Arnaud.

Hector acquiesce vivement de la tête. Gladys finit son verre en faisant un cul-sec et rejoint son bureau. Elle enclenche sa radio, une musique romantique du film La Boum se lance. Gladys commence à chanter en revenant près de la table mortuaire.



**Gladys**

*(en chantant faux)*

Met you by surprise, I didn't realize that my life  
would change forever

Hector, halluciné, fixe Gladys avec de grands yeux. Au travers son regard, une scène surréaliste: Dans sa main, une moitié de tacos. Juste derrière, un cadavre et en arrière-plan, Gladys qui s'approche en chantant à tue-tête une musique romantique. Ce dernier pose son tacos à côté du visage du mort et se lève brusquement.

**Hector**

*(sérieux)*

Je pense que je vais y aller.

Gladys arrête de chanter, la musique continue en arrière-plan. Déstabilisée, elle regarde l'heure sur sa montre.

**Gladys**

*(s'exclame)*

Déjà ? Il n'est que 22h !

**Hector**

*(feignant la fatigue)*

Oui je suis désolé, j'ai un service qui commence très  
tôt demain, faut que je sois en forme.

Gladys, déçue, acquiesce sobrement. Hector s'approche timidement d'elle et lui fait trois bises en commençant par la gauche. Cette fois, c'est parfaitement synchronisé avec ses mouvements de tête. Gladys sourit. Hector s'éloigne d'elle en lui adressant un dernier signe maladroit de la main. Lorsqu'il se retourne vers la porte, Gladys se remet à chanter.

**Gladys**

DREAMS ARE MY REALITYYYY, THE ONLY KIND  
OF REAL FANTASY...

Hector sourit, amusé. Après avoir correctement enjambé la marche sur laquelle son pied avait trébuché, il tente d'ouvrir la porte mais celle-ci est verrouillée. Ses bras forcent, en vain. Le son de déverrouillage retentit alors, Gladys vient d'appuyer sur le bouton. La porte de sortie s'ouvre.

Hector s'arrête au palier. Restant figé, de dos, il l'écoute chanter. Son corps se retourne lentement. Il la découvre en train de débarrasser le dîner, rangeant soigneusement les sauces et nettoyant les miettes tombées sur le cadavre. Hector sourit.

**Hector**

Gladys, dites moi... dans votre cave, vous avez encore de la pelure d'oignon ?

Tout en continuant de chanter les paroles de la chanson, elle lui sourit, un regard de défi dans les yeux.

**Episode 4 - Danse de l'au-delà**

Gladys et Hector, assis sur les tabourets autour de la table mortuaire, éclatent de rire, très éméchés. Coincées entre chaque bras du cadavre, les deux bouteilles de Pelure d'Oignon sont vidées. En fond, le morceau *Oh L'Amour* chantée par Erasure commence à devenir énergique.

Gladys se lève brusquement, comme appelée par la musique. Elle se met à danser comme une folle. Amusé, Hector saisit le bras du cadavre et le fait bouger en l'air, comme dans un concert. Ils rient. Gladys tente de l'inviter à danser en lui prenant les bras, il refuse.

**Gladys**

*(en criant)*

Allez Monsieur Arnaud ! Encouragez le !

**Hector**

*(faisant non de la tête)*

Je ne danse jamais.

**Cut net.**

Hector et Gladys exécutent tout deux une danse atmosphérique autour du corps en suivant le rythme de la chanson romantique.

**Cut net.**

On retrouve Gladys et Hector essoufflés et allongés sur la table mortuaire, entre les bras du macchabée, l'un de chaque côté. Ils fixent le plafond de la morgue en reprenant doucement leur souffle. Il n'y a plus de musique.

**Hector**

*(se remuant au bord de la table)*

Il prend toute la place ce Monsieur Arnaud.

**Gladys**

*(sourit, le regard ailleurs)*

Ouais, je leur dis souvent. Des fois, j'ai même l'impression qu'ils remplacent les vivants... Ils me comprennent mieux. Et ça me fait douter.

**Hector**

De quoi ?

**Gladys**

*(pensive)*

De mon métier. De ma vie.

Long silence. Hector jette un regard vers Gladys. Cette dernière possède les yeux brillants, émue.

**Hector**

Si vous voulez savoir mon avis, j'ai jamais daté une médecin légiste aussi cool.

*(en faisant le ventriloque, adoptant une voix rauque et bougeant la tête du cadavre)*

C'est vrai, je suis content que t'aies été celle qui m'a découpé.

*(En repassant à sa voix normale)*

Ah tu vois, Monsieur Arnaud est d'accord avec moi.

Gladys sourit, touchée. Elle tourne sa tête dans sa direction en le dévisageant.

**Gladys**

Je pensais pas que vous étiez fous comme ça, votre profil était assez ennuyant.

**Hector**

Ouais, c'est ce que les gens me disent souvent. Que je suis ennuyant. Ça arrive presque à m'en convaincre.

C'est désormais la main de Gladys qui se glisse derrière la tête de Monsieur Arnaud.

**Gladys**

*(en prenant la voix rauque et déraillée)*

Qu'est ce que tu dis espèce de p'ti con ?! T'es génial, c'est moi qui te le dit. Et je suis mort donc j'ai raison !

*(Elle repasse à sa voix normale)*

Et oh, Monsieur Arnaud, on reste poli avec mon Valentin !

Hector entre dans un fou rire, dévoilant un rire bizarre. Gladys se met à rire avec lui.

**Gladys**

J'aime bien votre rire.

Leur deux visages de chaque côté du cou du macchabée s'approchent doucement l'un de l'autre, comme attirés. Soudain, un nouveau pet du mort vient les interrompre. Hector se relève immédiatement.

**Hector**

*(en grimaçant)*

Je crois que mon rhume est officiellement guéri...

**Gladys**

Ahhhh vous avez vu ! C'est quelque chose hein ?

Ils se lèvent de la table en grimaçant, se couvrant le nez. Ils s'échangent un long regard.

Dans la main d'Hector, dissimulée par la table, se trouve la fleur rouge qui était dans la poche de costume de Monsieur Arnaud. Hector avale sa salive, prêt à faire le premier pas pour l'offrir à Gladys.

## **Episode 5 - Les deux cris**

Alors que Gladys a le dos tourné et vaporise la morgue à coup de spray parfumant, Hector lui tend la fleur rouge qu'il tenait dans la main. Un sourire s'est dessiné sur les lèvres du cadavre.

Lorsqu'elle tourne les talons, elle se fige en découvrant la surprise. Son regard baisse vers la poche du costume du cadavre, où se trouve normalement la fleur. Après un temps d'absence, ses mains viennent la saisir. Gladys la regarde longuement avant de la mettre avec tendresse derrière son oreille. Elle balaye la morgue du regard, se racle la gorge et se penche légèrement vers Hector.

**Gladys**

*(déstabilisée)*

Euh pardon, je vous ai pas demandé mais... ça vous gêne qu'il soit là ?

Hector, pris au dépourvu, baisse le regard vers Monsieur Arnaud.

**Hector**

Ben...avant non pas particulièrement non mais depuis quelques minutes, j'ai l'impression qu'il sourit. Ça me fait un peu flipper.

Gladys se penche vers le visage du cadavre et constate avec stupéfaction qu'il a bien un sourire sur les lèvres.

**Gladys**

Mais vous avez raison ! Bah ça alors, c'est sûrement cette colle de merde qu'ils m'ont acheté, c'était pas la bonne marque. Ecoutez, Monsieur Arnaud ne va pas nous déranger longtemps, je vais le ranger.

Avant qu'elle ne demande quoique ce soit, Hector est déjà au bout de la table, prêt à soulever le corps par les jambes. Etonnée de sa réactivité, Gladys lui sourit. Pendant qu'ils déplacent le corps dans l'une des cellules réfrigérantes, Hector et Gladys s'échangent un regard complice.

La caméra entre dans la cellule en même temps que le cadavre souriant et reste cloîtrée à l'intérieur. Tout le reste de l'épisode est à écouter, seuls les sons et les dialogues sont désormais importants. La porte de la cellule réfrigérante se referme. Silence.

**Voix de Gladys**

Dites moi, je peux vous poser une question ?

**Voix de Hector**

Oui bien sûr.

**Gladys (off)**

Vous me trouvez toujours aussi sexy après tout ça ?

**Hector (off)**

Oui bien sûr.

**Gladys**

*(on l'entend sourire)*

Vous êtes marrant vous, la plupart des mecs auraient déjà fui.

**Hector**

Est-ce que je prend un risque en restant un peu plus dans votre morgue ?

**Gladys**

Au contraire, c'est moi la responsable ce soir, vous êtes en sécurité et on dérange personne, à part peut être le repos des morts.

Ils gloussent ensemble, suivi d'un long silence. Deux bruits de pas s'approchent l'un de l'autre, les sons du premier baiser retentissent. Hector et Gladys ricanent nerveusement avant de s'embrasser de nouveau. De plus en plus passionnel, ça en devient rapidement torride. La table grince, des outils tombent par terre, les respirations sont haletantes. Ils prennent tellement de plaisir que leurs orgasmes simultanés résonnent dans toute la morgue. Deux cris de jouissance, intenses, libérateurs, qui se mêlent l'un à l'autre pour n'en former qu'un, assez puissant pour en réveiller les morts.

A l'intérieur de la cellule réfrigérante, d'où les cris parviennent en échos, le visage du cadavre de Monsieur Arnaud affiche un sourire, qui semble aussi amusé que rassuré.

**FIN**